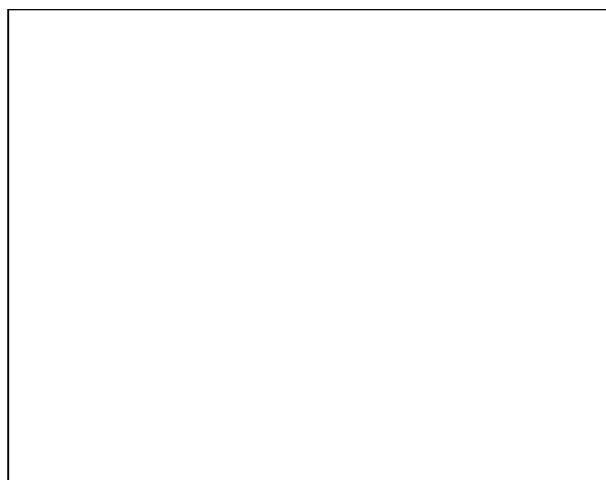


La croissance du commerce mondial s'est accélérée en 1997 malgré la crise qui a frappé certains marchés financiers en Asie

E



Une étude du Secrétariat de l'OMC met en évidence les avantages que le commerce électronique pourrait présenter pour les échanges

ne nouvelle étude –
«Le commerce électronique et le rôle de l'OMC» – publiée par le Secrétariat de l'OMC examine les effets bénéfiques que pourrait avoir l'utilisation d'Internet à des fins commerciales du fait de sa progression rapide. Ce rapport, rédigé par une équipe d'économistes du Secrétariat de l'OMC, décrit le caractère complexe

Le commerce mondial croît

(Suite de la page 1)

- » **Les exportations de produits manufacturés ont à nouveau été les plus dynamiques:** Le commerce des produits manufacturés a progressé à un taux supérieur à celui de l'ensemble des marchandises, malgré un net déclin des prix en dollars.
- » **Les effets de la crise financière de l'Asie resteront pour l'essentiel confinés dans la région:** Le commerce intrarégional représente l'essentiel du commerce extérieur des pays les plus touchés par la crise – République de Corée, Malaisie, Thaïlande, Indonésie et Philippines – et c'est dans la région que les éventuels effets de cette crise sur le commerce seront le plus marqués. Comme le poids de ces pays dans la production et le commerce mondiaux est

relativement faible, l'impact de la crise sur le commerce mondial sera limité.

- » **Jusqu'à présent, l'ajustement du commerce extérieur des pays les plus touchés par la crise asiatique a pris essentiellement la forme d'une contraction des importations, mais il est probable que les exportations joueront un rôle important dans leur redressement économique:** Dans de telles situations, une contraction des importations précède généralement l'expansion des exportations. Dans un premier temps, des difficultés d'accès au crédit et son coût élevé, ainsi que l'augmentation du coût des intrants importés destinés aux productions d'exportation entraveront l'expansion des exportations, mais par la suite le réaligement monétaire et les excédents de capacité de production stimuleront les exportations. Extraits du rapport (le texte complet est disponible sur le site Web de l'OMC: www.wto.org):

I. L'évolution du commerce mondial en 1997

La production et le commerce mondiaux ont progressé à un rythme très soutenu en 1997 malgré les effets de la crise financière asiatique. Le PIB réel¹ a augmenté de 3 pour cent, retrouvant les meilleurs niveaux enregistrés depuis 1989. Les exportations de marchandises ont crû de 9,5 pour cent, taux le plus élevé enregistré depuis plus de deux décennies, sauf en 1994 où il avait atteint 10 pour cent (voir le graphique page 1). Comme c'est régulièrement le cas depuis de nombreuses années, les exportations de marchandises ont augmenté beaucoup plus rapidement que la production mondiale – près de trois fois plus vite en 1997.

L'expansion du commerce mondial a été plus forte que prévu, et cela s'explique en grande partie par les résultats enregistrés par l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. En raison du dynamisme économique de ces deux régions, le taux de croissance de leurs exportations et de leurs importations a dépassé les 10 pour cent. Les différences entre régions se sont amenuisées en 1997 grâce à la reprise de l'activité en Europe occidentale et dans les pays en transition. Ces deux régions ensemble représentent environ 45 pour cent du commerce mondial de biens et de services. Malgré les progrès enregistrés en 1997, ces régions sont restées les moins dynamiques sur le plan du commerce extérieur.² En Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, la croissance moyenne de la production a été plus faible en 1997 qu'en 1996. Le fléchissement de la croissance du PIB en Asie est principalement imputable au Japon. Dans les pays en développement d'Asie, la croissance moyenne n'a que légèrement ralenti, s'établissant à 7 pour cent environ, ce qui reste deux fois plus élevé que la moyenne mondiale. D'après les estimations de l'ONU, en 1997, la croissance de la production par habitant a été positive dans 120 pays sur les 143 étudiés, soit autant qu'en 1996, meilleure année depuis 1990 à cet égard.³

L'évolution du commerce mondial mesurée en dollars a été fortement pénalisée par l'appréciation de cette monnaie par rapport à celles des principaux pays commerçants d'Europe occidentale et d'Asie, malgré la hausse des volumes. En raison du poids de l'Europe occidentale et de l'Asie dans le commerce mondial et du faible niveau de l'inflation dans ces régions, les prix à l'exportation en dollars ont nettement baissé, si bien que le taux de croissance du commerce mondial en valeur a diminué, alors que son expansion en termes réels s'est accélérée.⁴

La valeur des exportations mondiales de marchandises en dollars a augmenté de 3 pour cent en 1997, contre 4 pour cent en 1996. Les exportations de produits manufacturés ont crû plus rapidement que la moyenne et les exportations de produits minéraux moins rapidement, tandis que la croissance des exportations de produits agricoles a diminué. La valeur des exportations mondiales de services commerciaux a augmenté de 2 pour cent, mais la croissance en volume a presqu'certai-

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1995-1997

(Milliards de dollars et pourcentage)

	Valeur			Variation annuelle		
	1995	1996	1997	1995	1996	1997
Marchandises	4 915	5 125	5 295	20,0	4,0	3,0
Services commerciaux	1 200	1 270	1 295	15,0	6,0	2,0

nement été supérieure à ce chiffre (voir ci-dessus). Pour ce qui est des trois grandes catégories de services commerciaux, les exportations de services de transport ont stagné, celles de services de voyage ont légèrement augmenté et celles d'autres services commerciaux ont progressé à un rythme supérieur à la moyenne. Les exportations ont atteint un niveau record tant pour les marchandises que pour les services commerciaux, 5 300 milliards et 1 300 milliards de dollars, respectivement.

La crise financière qui a frappé certains pays d'Asie n'a eu qu'un impact modéré sur la croissance moyenne du commerce mondial en 1997, qu'elle soit mesurée en valeur ou en volume. Cela n'est guère surprenant car cette crise n'a pris toute son ampleur que dans les derniers mois de l'année et il faut un certain temps pour que la dépréciation des monnaies se répercute sur les courants d'échanges. En outre, la part des cinq pays d'Asie les plus touchés (République de Corée, Malaisie, Thaïlande, Indonésie et Philippines) dans le commerce mondial n'est que de 6 à 7 pour cent.

II. Evolution du commerce mondial par région

Après cinq années d'expansion, la croissance du PIB de l'Amérique du Nord s'est accélérée pour atteindre près de 4 pour cent en 1997, dépassant les attentes de beaucoup de prévisionnistes. La vigueur de l'activité économique globale

¹ Croissance de la production mondiale mesurée aux prix de 1987 et aux taux de change du marché. Sur la base des parités de pouvoir d'achat, le FMI estime que la production mondiale a augmenté de

RAPPORT SPECIAL

Croissance du volume du commerce mondial de marchandises pour diverses régions, 1990-1997

(Variation annuelle en pourcentage)

Exportations					Importations			
Moyenne					Moyenne			
1990-1995	1995	1996	1997		1990-1995	1995	1996	1997
6,0	9,0	5,0	9,5	Monde	6,5	9,0	5,0	9,0
7,0	9,5	6,0	10,5	Amérique du Nord ^a	7,5	8,0	6,0	12,5
8,0	12,0	11,0	12,5	Amérique latine	11,5	3,0	11,5	21,5
5,5	8,0	4,5	8,0	Europe occidentale	4,5	8,0	3,5	7,0
5,5	8,5	4,0	8,0	Union européenne (15)	4,5	7,5	2,5	6,5
4,5	17,5	7,5	11,0	Pays en transition	1,5	17,0	14,5	16,0
7,5	10,0	3,5	11,5	Asie	10,5	14,0	5,0	



Le port de Paranaguá au Brésil: l'expansion du commerce international en 1997 s'explique par le dynamisme économique de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud; la part de ces deux régions dans le commerce mondial a atteint un niveau sans précédent depuis plus d'une décennie. (Photo BIT)

ont été les meilleurs depuis 1990. Comme les prix, tant à l'exportation qu'à l'importation, ont diminué d'environ 2 pour cent en moyenne, la progression des exportations et des importations de marchandises mesurée en dollars n'a pas été aussi élevée que la croissance en volume. Même sur cette base, la progression des importations a été nettement plus rapide que celle des exportations. Dans les deux principaux pays commerçants d'Amérique latine, le Mexique et le Brésil, la croissance du commerce extérieur est restée supérieure à 10 pour cent en 1997. Bien que les données soient incomplètes, il semble que les échanges de services commerciaux de la région aient eux aussi été très dynamiques, avec une croissance nettement supérieure à la moyenne mondiale, quoique moins soutenue que celle du commerce de marchandises.

Le commerce extérieur de l'**Europe occidentale** a enregistré une nette amélioration. La reprise des exportations a été particulièrement prononcée en Allemagne, en France, en Espagne, en Irlande et en Turquie, avec un taux de croissance supérieur à 10 pour cent. En raison de la dépréciation de l'écu par rapport au dollar et du fait que la demande intérieure était plus faible dans les pays continentaux d'Europe occidentale que dans les autres régions, les exportations ont continué d'augmenter plus rapidement que les importations.

L'évolution des taux de change a été la principale cause du déclin de la valeur en dollars des exportations et des importations de marchandises de l'Europe occidentale en 1997. Mesurées en écus, elles ont progressé de plus de 10 pour cent. Les variations de change et la vigueur de la demande intérieure expliquent pourquoi le Royaume-Uni est le seul des grands pays commerçants d'Europe occidentale dont les exportations et les importations, mesurées en dollars, ont fortement augmenté.

Mesurées en dollars, les exportations et les importations de services commerciaux ont stagné en 1997. Des modifications des méthodes de collecte des données et la divergence des taux de change ont entraîné d'importants changements dans le classement des pays d'Europe occidentale.⁵ Le Royaume-Uni a supplanté la France au rang de deuxième exportateur mondial de services commerciaux et a aussi dépassé la France et l'Italie dans le classement des importateurs.

Les évolutions très divergentes du commerce extérieur et de la production des **pays en transition** en 1997 reflètent les disparités du rythme des réformes. La Hongrie et la Pologne enregistrent une expansion très sensible et soutenue de leur com-

⁵ La principale modification méthodologique concerne la France et a entraîné une nette baisse de l'estimation de ses exportations et importations de services financiers.

merce extérieur depuis trois ans. La Fédération de Russie, principal pays commerçant de la région, a enregistré une forte hausse de ses importations et une chute de ses exportations en raison du déclin du cours mondial du pétrole.

Au **Moyen-Orient**, région dans laquelle les produits énergétiques représentent plus de 70 pour cent des exportations, la valeur en dollars des exportations et des importations a stagné, principalement en raison des revers du marché pétrolier. Après avoir augmenté de près de 20 pour cent en 1996, le prix du brut au comptant a diminué de 6 pour cent en moyenne en 1997. La hausse du volume des exportations de pétrole a partiellement compensé l'effet négatif de la baisse du prix sur les recettes d'exportation de la région.

En **Afrique**, la croissance du PIB et de la production agricole a fléchi et le prix nominal du pétrole a diminué. Les recettes d'exportation ont augmenté de 3 pour cent en dollars, ce qui correspond à la moyenne mondiale mais est beaucoup moins élevé que le taux atteint en 1996. Les importations ont progressé de 5 pour cent, ce qui représente un progrès considérable par rapport à 1996. Les prix des produits primaires ont évolué de façon divergente en 1997, avec une hausse du prix des boissons (café, thé, cacao) et une baisse du prix de nombreux produits alimentaires. Globalement, l'évolution des prix a été favorable à un grand nombre des pays les moins avancés d'Afrique. La chute du prix du blé et du riz a réduit la facture des pays importateurs nets de produits alimentaires, du moins dans la mesure où ils importaient aux conditions commerciales.

En **Asie**, l'année 1997 a été marquée non seulement par un fléchissement de la croissance – particulièrement au Japon, principal marché de la région – mais aussi par une évolution du taux de change des principales devises (notamment la hausse du dollar par rapport au yen) préoccupante pour la compétitivité des pays en développement d'Asie de l'Est. Ces pays, qui avaient rattaché leur monnaie au dollar, ont été les exportateurs les plus dynamiques du monde durant la dernière décennie. L'évolution des taux de change et l'atonie du commerce intrarégional mesuré en dollars ont contribué à la perte de confiance des investisseurs étrangers.

Malgré le fléchissement de la croissance au Japon et dans les pays touchés par la crise financière, le taux de croissance réel des importations de la région de l'Asie a atteint 5,5 pour cent en 1997. Les exportations se sont nettement redressées par rapport à 1996 et ont progressé de 11,5 pour cent, soit plus rapidement que le commerce mondial. Mesurées en dollars, les exportations de l'Asie ont crû d'environ 5,5 pour cent, tandis que ses importations ont stagné. Au Japon, en Chine et dans tous les pays en développement d'Asie qui ont été touchés par la crise financière, la croissance des exportations a été plus forte que celle des importations. Dans ce dernier groupe de pays, l'évolution des échanges extérieurs a été très contrastée en 1997. Les exportations comme les importations ont été très vigoureuses aux Philippines, tandis que le commerce extérieur de la Malaisie exprimé en dollars a stagné. Les importations de l'Indonésie, de la République de Corée et de la Thaïlande ont diminué. Les exportations de services commerciaux de l'Asie ont augmenté un peu plus rapidement que la moyenne mondiale tandis que leurs importations sont restées au même niveau que l'année précédente.

III. Impact de la crise financière d'Asie sur le commerce international

Il est encore trop tôt pour pouvoir évaluer avec une relative certitude les effets de la crise financière asiatique sur le commerce international. Cette crise, qui s'est déclenchée à la fin de l'année dernière, est encore trop récente pour que tous ses effets sur les courants d'échanges soient visibles. En outre, l'évolution future de l'économie des cinq pays les plus touchés – République de Corée, Malaisie, Thaïlande, Indonésie et Philippines – est encore incertaine. C'est pourquoi les consi-

dérations ci-après sont quelque peu spéculatives. En outre, il ne faut pas oublier qu'un traitement global de la question au niveau régional risque de mal refléter la diversité des situations nationales.

La part des pays touchés dans l'activité économique mondiale est relativement modeste: 3,6 pour cent du PIB mondial, environ 7 pour cent du commerce international, 6 pour cent des flux entrants d'investissements étrangers directs (IED) et 4 pour cent des stocks d'IED, et moins de 4 pour cent du montant brut des crédits bancaires internationaux. Les effets de la crise peuvent être très sérieux pour les pays concernés et se répercuter par divers mécanismes sur d'autres pays et sur l'économie mondiale en général, mais pour les apprécier il faut tenir compte des ordres de grandeur.

Alors que la situation de plusieurs des pays touchés par cette crise semble être en voie d'amélioration, il convient de s'interroger sur l'importance du rôle que joueront les exportations dans leur redressement économique. La forte dépréciation de leurs monnaies devrait exercer un effet très stimulant sur leurs exportations. Les commentateurs qui optent pour ce scénario craignent qu'une vague d'importations ne mette en difficultés certaines branches de production et n'entraîne un fléchissement de la croissance et une aggravation du chômage dans les pays industrialisés. Ces craintes semblent en grande partie injustifiées, du moins en ce qui concerne les pays extérieurs à la région.

Pour aucun pays extérieur à la région de l'Asie, le commerce avec les cinq pays les plus touchés ne représente plus de 10 pour cent du total des exportations ou des importations de marchandises. La part des importations de marchandises en provenance de ce groupe de pays était de 8,6 pour cent en 1996 pour les Etats-Unis et de moins de 5 pour cent pour tous les pays d'Europe occidentale. La part du commerce avec ces cinq pays dans le total des importations et des exportations de l'Union européenne était de 2,5 pour cent en 1996. En revanche, ce commerce représentait 16,5 pour cent des importations du Japon. Par conséquent, même si les exportations de ces pays augmentent très sensiblement, par exemple de 20 pour cent, cela n'entraînera pas une dégradation notable de la balance commerciale ou du solde des transactions courantes des pays extérieurs à l'Asie. Néanmoins, il se peut que certaines branches de production disposant d'importantes capacités excédentaires accroissent rapidement leurs exportations et mettent en difficulté leurs concurrents dans les pays importateurs.

Dans de précédents cas de dévaluations importantes, comme la crise du Mexique, la dévaluation du franc CFA en Afrique de l'Ouest et les dévaluations suédoise et italienne du début ou du milieu des années 90, la croissance des exportations a été très soutenue pendant les trois années suivant la dévaluation et les importations se sont contractées dans la première année, avant de recommencer à augmenter. On peut penser qu'il en ira de même dans le présent cas.

Plusieurs facteurs donnent à penser que, dans les cinq pays d'Asie les plus touchés par la crise, il y aura une reprise assez forte tirée par l'exportation. Premièrement, la faiblesse de la demande intérieure libérera des capacités de production dans les industries d'exportation. Deuxièmement, ces pays ont un passé d'exportateurs efficaces. Au cours de la dernière décennie, le taux de croissance de leurs exportations et de leurs importations a dépassé d'au moins 50 pour cent celui du commerce mondial. Troisièmement, dans beaucoup d'entre eux, les multinationales étrangères assurent une part importante du commerce extérieur, si bien qu'une proportion non négligeable de leurs exportations est en partie à l'abri des retombées de la crise financière.

Néanmoins, certains observateurs doutent que ces pays puissent accroître substantiellement leurs exportations, car elles seront entravées par les difficultés du secteur financier, du moins dans un premier temps. D'après ces observateurs, la



Un atelier de placage par galvanoplastie à Bangkok: la majeure partie des échanges des pays les plus touchés par la crise financière asiatique s'effectuent à l'intérieur de la région, et c'est là que les effets de la crise sur le commerce seront les plus visibles. (Photo BIT)

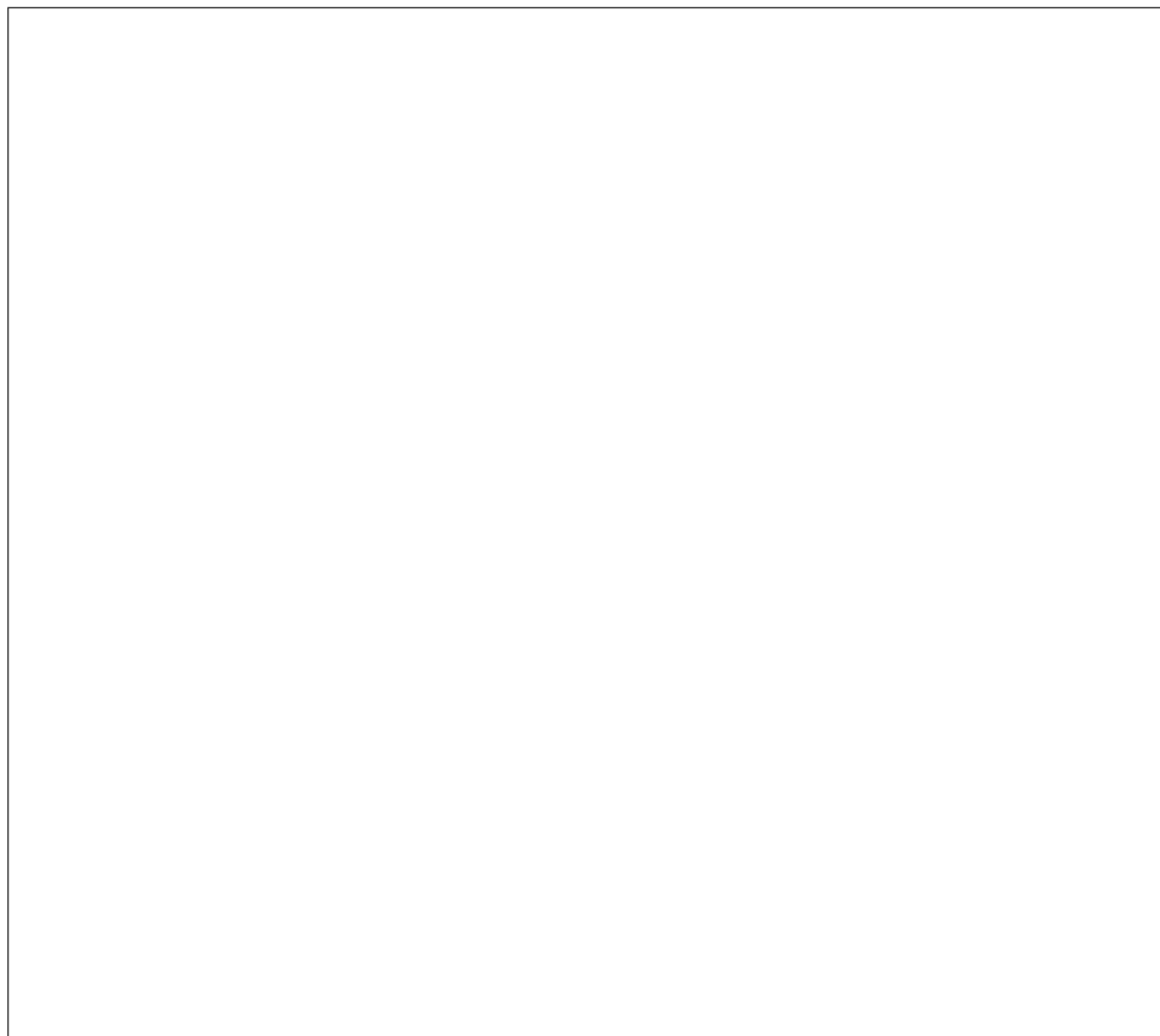
grave crise de liquidités associée aux dévaluations a mis le secteur bancaire dans de telles difficultés qu'il n'est plus capable d'assurer de façon satisfaisante l'intermédiation financière indispensable pour la production et les transactions extérieures. Les banques qui n'ont pas de liquidités ne peuvent pas accorder de nouveaux crédits ou reconduire les crédits existants, ce qui peut dans certains cas pousser des entreprises à la faillite. Même si les conséquences ne sont pas aussi graves, le tarissement ou le coût élevé des crédits commerciaux compromettent les exportations.

En outre, les importations (en particulier dans le cas des intrants destinés à être transformés pour l'exportation) sont en grande partie facturées en dollars, ce qui entraîne une hausse du prix de revient des produits d'exportation à forte teneur en intrants importés. Comme par ailleurs l'augmentation des prix à l'importation et des taux d'intérêt entraînera une inflation du prix des intrants d'origine nationale, la dévaluation sera moins prononcée en termes réels qu'en termes nominaux. L'importance du commerce réciproque entre les pays concernés est un autre facteur qui atténue les gains de compétitivité résultant de la dépréciation de leurs monnaies.

En termes nominaux, de janvier 1997 à janvier 1998, les monnaies des pays concernés ont perdu entre 40 pour cent et plus de 75 pour cent de leur valeur par rapport au dollar. Dans les cinq pays d'Asie les plus touchés, compte tenu des écarts d'inflation et de l'évolution des taux de change, la dépréciation effective réelle s'échelonne entre 27 pour cent et près de 70 pour cent. Même si l'inflation s'accélère dans les prochains mois, ces dévaluations impliquent un important gain de compétitivité.

Des facteurs extérieurs pourraient aussi limiter la progression des exportations de ces cinq pays. Le plus important est que la croissance du PIB de l'Amérique du Nord va probablement se ralentir en 1998, ce qui devrait se répercuter sur la demande d'importations. La faiblesse de la croissance des importations dans le reste de l'Asie devrait aussi pénaliser leurs exportations, car plus de 50 pour cent de celles-ci sont absorbées par d'autres pays d'Asie.⁶ Les commentateurs s'inquiètent aussi de l'évolution des importations des deux plus grands marchés d'Asie, le Japon et la Chine, qui étaient déjà peu dynamiques en 1997 et qui, d'après les dernières données dispo-

⁶ La part de l'Asie dans les exportations des cinq pays concernés s'échelonnait en 1996 entre 45 pour cent pour les Philippines et 63 pour cent pour l'Indonésie.

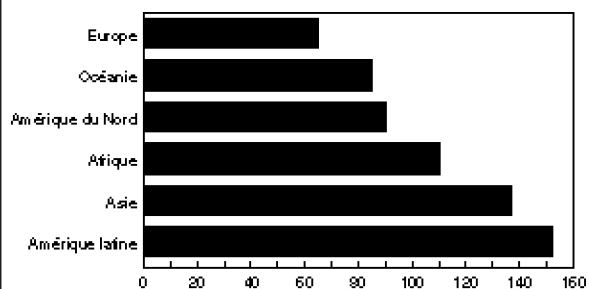


RAPPORT SPECIAL



Le Directeur général de l'OMC, M. Renato Ruggiero, visite une usine de fabrication d'ordinateurs en Asie: si les répercussions de la

Croissance du nombre de sites centraux Internet, par région, 1993-1996



Source: UIT, Indicateurs des télécommunications mondiales, base de données, 1997b.

REUNIONS

MAI 1998

1	Comité des pratiques antidumping; Comité des règles d'origine
4-5	Comité des accords commerciaux régionaux
6	Groupe de travail de l'inspection avant expédition
7-8	Comité des accords commerciaux régionaux
8	Comité de l'évaluation en douane
11	Conseil du commerce des services
12-13	Conseil des ADPIC
18-20	CONFERENCE MINISTERIELLE DE L'OMC
19	COMMEMORATION DU CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DU SYSTEME COMMERCIAL MULTILATERAL
25	Comité des règles d'origine
25-27	Organe de supervision des textiles
29	Comité des règles d'origine

